



Une nouvelle génération
de téléviseurs

■ Sans être révolutionnaires, les nouveaux téléviseurs sont de meilleure qualité, rendant le cinéma-maison de plus en plus agréable.

Pages C 6 et C 7

La robe

Une tenue signée Anna Sui qui n'est pas sans rappeler le style des années 40.



Hervé Léger, la nouvelle coquette de Paris, magnifie le corps de la femme avec une maille à la fois souple et épaisse qu'il coupe en bandelettes pour arriver à sculpter chaque courbe féminine.

VIVIANE ROY
collaboration spéciale

La robe, c'est une des pièces maîtresses des collections du printemps prochain.

Depuis plusieurs années, les créateurs de mode se concentraient plutôt à dessiner des tailleurs et des coordonnés de toutes sortes. Pour se rendre au bureau, on vantait la polyvalence de la veste, le confort du pantalon et du talon plat. Bref, l'influence masculine se faisait sentir la plupart du temps dans la garde-robe pour dames.

Mais voilà, au grand bonheur des acheteurs et des consommatrices, les couturiers ajoutent une corde à leur arc dans leurs collections estivales en présentant des robes inspirées de différentes époques.

Pierre Bournival, directeur et acheteur à la boutique Henriette L., fait partie de ceux qui se rejouissent de cette nouvelle orientation.

« Nous avons une grande demande pour les robes mais pas de modèles sur le marché, indique-t-il. Nous aurons enfin quelque chose à proposer à notre clientèle... Je suis revenu emballé des collections parisiennes. Enfin les designers proposent des lignes vendables avec des tissus légers et non froissants. De plus, les collections sont moins stéréotypées qu'auparavant; on peut mettre tout le monde là-dedans. Je crois que les ventes progresseront le printemps prochain. »

Pour s'adapter à ce style plus féminin, la mise en beauté a subi des transformations notables. Quasi inexistant l'an dernier, le maquillage gagnera en importance au printemps avec des fards fleuris et flamboyants (palette des rosés, orangés ou violacés). On se fera donc moins discret sur le coup de crayon et on jouera du contraste avec les fards à joues et les ombres à paupières pour avoir un minois bonne mine.

Les coupes de cheveux ont aussi changé de poil! Les petites broches à la garçonne de l'été dernier ont fait place à des coupes mi-longues, permettant d'exécuter des coiffures aux rouleaux plus raffinées.

SUITE À LA PAGE C 2

se porte bien !


L'enfant terrible de la mode britannique, Vivienne Westwood, s'est amusée à recréer le look poupée Barbie dans sa dernière collection.

Inspirée des années 30, une robe longue en satin et en dentelle de couleur champagne, signée Richard Tyler.

Graphisme : Héliène de Guise / Photos : Brigitte Boulanger, collaboration spéciale

Johanne Fontaine
Robert Gravel
Martin Drainville
Germain Houde
Sylvie Legault
Luc Senay
et les autres...

...sont de retour
TOUS LES LUNDIS À 20H

 Cinquième salle
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service.

 KMP
94.3
RADIO
MONTRÉAL

 LNi

La Presse



Une création signée Vivienne Westwood



Une création signée Chloé



Une création signée Chanel

Voyage dans le temps

SUITE DE LA PAGE C 1

Plutôt que d'en profiter pour survoler différentes cultures et pays (notamment le continent africain et asiatique), les créateurs de mode nous offrent un voyage dans le temps. En regardant leurs créations, en effet, on peut distinguer les principales silhouettes des années 30, 40, 50, 60, 70 et 80.

L'américaine Donna Karan, qui n'a pourtant pas la réputation d'être nostalgique, a signé

une collection tout en finesse inspirée à la fois des années 30 et du monde de la lingerie. Ses robes de satin se déclinant dans les teintes fumées de beige, champagne, gris perle et ivoire se voulaient un hommage à la féminité.

Anna Sui, la créatrice la plus branchée de New York, a pour sa part craqué pour les années 40, avec une série de petites robes d'hôtesse de l'air impudiques et transparentes. Les années 50 ont quant à elles été survolées par la designer britannique Vivienne Westwood, qui

n'a pas eu peur d'affronter tous les discours féministes et de calquer le look *Barbie* des années 50. Crinoline, gants blancs et talons aiguilles. Jusqu'aux tubes de lèvres qui faisaient partie des accessoires des mannequins de madame Westwood sur le podium!

Les années 60 ont entre autres été actualisées par Richard Tyler à New York et Dries Van Noten à Paris, tandis que les années 70 et 80 furent les décennies *chouchous* de Christian Lacroix, Emmanuel Ungaro et Hervé Lèger.

A quand la récupération des années 90?



Lors de la soirée anniversaire de Perfecto, les créateurs de mode étaient invités à venir avec des artistes qui portent leurs créations. Sur la photo de gauche, voici donc Robert Marien vêtu d'une tenue signée Dénommmé-Vincent; Marcel Dénommmé est à l'extrême droite. Au centre, la comédienne Andrée Lachapelle porte un ensemble de Michel Desjardins, juste à côté d'elle. Sur la photo de gauche, l'humoriste Marie-Lise Pilote est en compagnie de la créatrice Hélène Barbeau.



PHOTOS ROBERT MAILLOUX, La Presse

L'équipe de Perfecto fête sa 150e émission

VIVIANE ROY
collaboration spéciale

■ L'équipe de Perfecto, de MusiquePlus, avait deux bonnes raisons de fêter la semaine dernière. Primo, sa 150e émission de mode, et secundo, la diffusion de leur magazine d'une demi-heure sur les ondes de la SRC depuis le 21 janvier.

« C'est aussi heureux pour les créateurs québécois, car ils seront vus désormais à travers le Canada », indique Stéphane Leduc, animateur et réalisateur de reportages à Perfecto.

Trois cents intervenants de la mode québécoise ont donc répondu à l'invitation de M. Leduc et de son équipe à la salle à manger du 9e étage du magasin Eaton centre-ville.

Lors de cette soirée anniversaire, où l'on enregistrerait en direct une partie d'émission, les couturiers étaient invités à venir accompagnés d'une personnalité portant leurs créations dans la *vraie vie*. Michel Desjardins est venu avec Andrée Lachapelle, Marie Saint-Pierre s'est présen-

tée avec la chanteuse Thérèse Montcalm, Marcel Dénommmé et Louise Vincent de Dénommmé-Vincent étaient en compagnie du comédien Robert Marien. Présent à cette soirée, le ministre Daniel Paillé portait lui aussi une tenue signée Dénommmé-Vincent. Hélène Barbeau s'est rendue à la fête avec l'humoriste Marie-Lise Pilote tandis qu'Andy The-Anh est venu accompagné de Mitsou, une amie de longue date. Monique Mercure était au bras de Jean-Claude Poitras tandis que Claudine Mercier était jumelée à Jean Airoidi. Finalement, Marc-André Coalier, un habitué des vêtements Turbulence, est venu en compagnie de Simon Sébag, le nouveau président de APDMQ.

À l'image de la mode mouvante et changeante, Perfecto a revu tout l'emballage de l'émission. La musique, les liens et la façon de présenter les différents sujets ont ainsi été repensés.

« Après trois ans, il était temps de changer, indique l'animateur. Le nouvel emballage est maintenant plus rythmé. »

Outre le changement de contenant, Perfecto diversifie aussi son contenu. « Nous nous sommes rendu compte que 50 p. cent de nos téléspectateurs sont des hommes; c'est pourquoi nous allons nous efforcer de plus couvrir la mode masculine, indique Stéphane Leduc. Nous partons d'ailleurs demain (vendredi dernier) à Paris au prêt-à-porter masculin, puis à la semaine de la haute couture. Nous tenterons aussi de faire des portraits en profondeur de certains designers. Par exemple, lors de notre séjour à Paris, nous passerons, entre autres, deux heures en compagnie de Jean-Paul Gaultier et une demi-heure avec Karl Lagerfeld. »

Et comment cet animateur qui sillonne la planète trouve-t-il la mode québécoise? « Je trouve que les designers de la nouvelle génération se prennent en charge, indique M. Leduc. Ils ont le souci d'aller plus loin, de se positionner sur le plan international. Il y a aussi une certaine constance chez les jeunes designers; ils sont persistants et poursuivent leur cheminement saison après saison. »



Mitsou accompagnait le couturier Michel Vaudrin.

La mode printemps/été s'offre un grand coup de jeunesse

MARIE-DOMINIQUE FOLLAIN
de l'Agence France-Presse
PARIS

Torrente a donné dimanche le coup d'envoi aux défilés parisiens de haute couture printemps/été 1995 avec une mode qui s'offre un grand coup de jeune, réhaussant généreusement les ourlets et mettant en scène un festival de tons pastel dans un esprit un rien disco.

La silhouette est nette, fermement dessinée, dans des spencers sur robes trapèze en tweed de coton, des redingotes sur minijupes d'ottoman, des combinaisons ultra-courtes de mousseline rebrédée, aux harmonies de bonbons anglais. Le taffetas fleuri des trenchs et des sahariennes a la couleur poudrée d'un papier peint d'autrefois.

Des clins d'oeil émaillent la collection comme ces petites robes-cages semées de pétales multicolores qui découvrent par transparence une culotte pailletée. Sous sa capeline géante, la mariée est en jupon vichy blanc et noir sur une blouse à col et poignets de perles. Au premier rang des invités, l'ancien premier ministre socialiste français Edith Cresson a vivement applaudi.

L'année 1995 se présente bien

pour la maison de couture qui va se lancer sur de nouveaux marchés asiatiques, notamment en Chine où un accord avec un grand groupe industriel chinois prévoit l'ouverture de 30 boutiques d'ici à 18 mois et en Corée où une première vitrine sera inaugurée au printemps.

Le couturier italien Gianni Versace, qui profite traditionnellement des défilés parisiens pour présenter sa collection, feuillette les magazines de mode des années 50.

Au fil des pages, il fait revivre une Jackie Kennedy en tailleur rose shocking — courte veste à col chemisier sur jupe étroite sous le genou — ou une Grace Kelly en robe jaune à petites manches, boutonnée sur le devant, talons aiguille et pochette assortie.

Rien ne manque : ni le trait d'eye liner, les bas couleur chair et les gants montant jusqu'au coude, ni le petit chignon strict ou les cheveux sagement retenus par un bandeau. Le final est hollywoodien en fourreaux constellés de pierreries.

Chez Nina Ricci, tout est affaire de col et de décolletés, en organdi blanc sur la flanelle marine des tailleurs ceinturés, en volants feuilletés sur l'organza des robes de soie sauvage grisée.

Les kaftans du soir ont des couleurs d'épices sur brassière brodée et pantalon oriental, tandis que huit robes de marquise, fendues haut sur la jambe, rappellent par leurs harmonies, framboise, saumon, abricot, le nouveau parfum de la griffe, Deci Dela.

À l'issue de la collection, Gérard Pipart devait se voir remettre la croix de Chevalier de l'Ordre national du mérite par le ministre de la Culture, Jacques Toubon.

Carven fêtera cette année ses cinquante ans de mode. Cet anniversaire sera notamment marqué par un défilé rétrospectif et le lancement d'un parfum Eau Vive, 49 ans après Ma Griffe la fragrance la plus célèbre de la couturière.

Depuis 1993, la haute couture de la maison est créée par Maguy Muzy qui dessine un été sous forme de cartes postales avec des paysages de montagne ou de bord de mer sur des vestes de lainage blanc. Les couleurs acidulées turquoise, jaune, orange, sont réservées à des tailleurs au buste menu sur courte jupe dansante qui s'allonge le soir en bouillonnements de taffetas sous un bustier de paille tressée. La mariée est déjà au septième ciel, glissée dans une petite robe peinte de nuages bleus.



PHOTOS REUTERS
En haut, à gauche, le mannequin australien Elle MacPherson présente une création du couturier italien Valentino. En haut à droite, la grande Claudia Schiffer porte une robe du couturier italien Gianni Versace. Ci-contre, à droite, Claudia défile cette fois avec une robe de mariée de Valentino. Enfin, ci-contre, une autre création du couturier français Torrente.



PHOTO REUTERS
Le couturier français Torrente a mis en scène un festival de tons pastel dans un esprit un rien disco.

BLOUSON DE COTON POUR MIEUX AFFRONTER LE VERT.

Vous aurez fière allure et pleine liberté de mouvement dans ce blouson de golf 100 % coton pour femme offert dans une variété de motifs et de teintes. Une création LYLE & SCOTT exclusive à Ogilvy.

tailles P, M, G.
100 \$



Si la fièvre du golf vous tenaille déjà ou, mieux encore, si vous prévoyez une petite escapade vers des terrains plus cléments, passez voir nos vêtements pour le golf... une nouveauté chez Ogilvy Femme.

OGILVY
OGILVY FEMME

Deuxième étage, rue Sainte-Catherine, angle De La Montagne, 842-7711, postes 239 et 266

RONFLEMENT

TRAITÉ AU
LASER

AU CABINET DE CONSULTATION, PAR DES CHIRURGIENS OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES.

CENTRE DU RONFLEMENT DE MONTRÉAL ENR.
Tél.: 327-5060

Liquidation !

Centre de liquidation
Dès aujourd'hui et
jusqu'au dimanche
19 février !

Vaste sélection de chaussures habillées et tout-aller, et de bottes pour elle et lui. Profitez d'économies avantageuses sur des vêtements plein air, des sacs à main et des accessoires en cuir.

Plus rabais supplémentaires sur la marchandise actuellement réduite.

30 %-70 %
de rabais
sur nos prix de détail courants

Seulement au
Centre de liquidation Bally.

**POINTS DE VENTE
BALLY**

Centre de Liquidation, Place Montréal Trust
1500 av McGill College, Montréal, QC H3A 3J5
(514) 499-9766

Tous les modèles et couleurs sont offerts en quantité limitée. Magasinez tôt et souvent pour bénéficier d'un meilleur choix. Nous acceptons Visa, MasterCard et American Express.

Encore 6 jours
pour profiter de
notre vente
50 à 75 %

Vaste choix de pantalons
et de blouses,
etc., etc., etc.

LA BOUTIQUE

Elizabeth

80, av. Laurier Ouest, Montréal
270-0218

Le centre d'entreprises de mode à la rescousse des couturiers



VIVIANE ROY

collaboration spéciale

■ Trop souvent, on a vu des couturiers québécois fermer les portes de leur entreprise. Pas par manque d'idées ou de talent, mais plutôt à cause d'une mauvaise gestion.

« Comme le milieu de la mode se veut glamour, les designers se contentent parfois à tort de quelques parutions sur papier glacé pour bâtir leur entreprise », explique Suzanne Harting, directrice du Centre d'entreprises de mode.

Pour venir en aide à ces entrepreneurs de mode, le YMCA a créé le Centre d'entreprises de mode de Montréal, un organisme à but non lucratif supporté par les trois ordres de gouvernement.

« Nous sommes-là pour tenter de régler les différents problèmes de gestion des designers, explique Suzanne Harting. Nous faisons de la recherche de financement, montons des dossiers pour les banquiers, etc. »

Dans leurs locaux du Vieux-Montréal, sept ateliers sont mis à la disposition des couturiers pour une période de deux ans pour la modique somme de 350 \$ par mois. Ces locataires privilégiés profitent en plus d'une salle commune où une table de coupe, des machines à coudre et des presses sont mises à leur disposition.

« En m'installant au centre, j'ai officialisé mon statut d'entrepreneur de mode, indique Pierre Poisson, un des sept locataires.

Jusqu'alors, ce lauréat du prix Woolmark 1989 travaillait à domicile, ce qui a, dit-il, freiné l'expansion de sa compagnie.

« Le centre m'a permis de briser l'isolement, d'échanger des informations avec les autres membres et de donner des bases plus solides à mon entreprise », poursuit le jeune couturier.

Mais n'entre pas qui veut dans cette pépinière de mode. Les administrateurs du centre, qui offrent leurs services à l'interne et



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Le personnel du centre d'entreprises de mode de Montréal. De gauche à droite : Chantal Lecours, qui s'occupe du service à la clientèle, Suzanne Harting, directrice du Centre, Jean-Yves Nantel et Pascale Lavallée, tous deux conseillers en gestion.

à l'externe, choisissent minutieusement les membres (ils sont environ une trentaine) pour leur potentiel de réussite commerciale.

« Nous refusons près des deux tiers des demandes, indique Mme Harting. Toutes les entreprises sélectionnées se situent dans le moyen et haut de gamme et sont choisies en fonction de leur potentiel pour l'exportation. Car l'avenir des créateurs de mode, c'est les marchés internationaux. Le Québec est trop petit pour faire des affaires florissantes. Il faut regarder du côté des États-Unis, un immense marché encore sous-exploité. Il y a bien eu quelques percées ici et là chez certains créateurs, mais encore rien de bien significatif. »

Selon Suzanne Harting, la mode a encore une connotation péjorative chez les gens d'affaires. « Pour la plupart d'entre eux, indique-t-elle, c'est encore un secteur mou. C'est pourquoi les mécènes se font rares et très hésitants lorsqu'il est question d'investir dans un tel projet... Il faut dire qu'on part de loin. Au Québec, comme au Canada, nous n'avons pas de tradition de mode comme c'est le cas en Europe. La mode est une jeune industrie. Il y a la nouvelle génération des Marie Saint-Pierre, Angela Buccaro, Jean Airoldi et compagnie, mais avant cela il y a un trou ou plutôt quelques designers qui oeuvraient en solo comme Léo Chevalier, Michel Robichaud. »



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Liz Vandal est en réorientation de carrière. C'est que la dessinatrice n'aime pas les compromis ; les livres de tendances, ce n'est pas son truc.



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Martine Lemieux, 25 ans, ne craint pas pour son avenir. Chaque saison, ses ventes progressent de façon très significative.

Absolument à ne pas manquer!

Le Grand Solde de Janvier

Au 24 au 29 janvier

Jusqu'au 29 janvier 1995, participez au concours "Le Grand Solde de Janvier" et courez la chance de gagner un week-end enchanteur pour deux dans les Cantons de L'Est.

*détails et bulletins de participation disponibles au kiosque d'information, niveau 2.

Le Centre Rockland : le rendez-vous du choix et de la qualité à des prix absolument incomparables !

2305, chemin Rockland, Ville Mont-Royal Tél. : (514) 342-2872 Angle Métropolitain et L'Acadie

VOUS NE TROUVEREZ NULLE PART AILLEURS
DES VISIONS COMME CEUX-CI
À DES PRIX COMME CEUX-CI

RÉDUCTIONS JUSQU'À 50 % ET 75 %
NOUS PAYONS LES TAXES, TPS ET TVQ

MANTEAUX DE VISON à partir de	1 795
14 MANTEAUX DE VISON À	2 795
7 MANTEAUX DE VISON À	3 195
13 MANTEAUX DE VISON À	3 595
12 MANTEAUX DE VISON À	4 495
21 MANTEAUX DE VISON À	4 795
15 MANTEAUX DE VISON À	5 895
17 MANTEAUX DE VISON À	7 495
43 MANTEAUX DE VISON À	7 995 ET PLUS

BLACKGLAMA®
NINA RICCI
PARIS

12 MOIS SANS INTÉRÊT
(APRÈS APPROBATION DE CRÉDIT)

NOUS ACCEPTONS LES REPRISES

STATIONNEMENT GRATUIT

LUNDI-MERCREDI 9 h - 18 h

JEUDI ET VENDREDI 9 h - 21 h

SAMEDI 9 h - 17 h

DIMANCHE (CETTE SEMAINE) 12 h - 17 h



fourrures exclusives disponibles chez

FOURRURES
Alexandor
A. Giguère

DEUX NOMS UNE RÉPUTATION

2055, rue Peel, rez-de-chaussée, Montréal
(514) 288-1119

Les poulains du Centre d'entreprises de mode

Grège

■ En affaires depuis neuf mois sous la griffe Grège, Peter Krauth, 28 ans, et Lyne Leclerc, 32 ans, ont réuni leurs forces après avoir fait face aux mêmes difficultés dans leur entreprise respective.

« Les consommateurs ne veulent plus payer des sommes faramineuses pour se vêtir, indique Lyne Leclerc. Dans un article publié récemment dans le magazine *Protégez-vous*, on prévoyait d'ailleurs la fermeture de plusieurs boutiques d'ici l'an 2000. La vague cocooning ne tire pas à sa fin; le consommateur investit davantage dans le confort et moins sur le look. »

Pour ne plus être à la merci des boutiquiers, qui, aux dires de ces deux couturiers, leur ont trop souvent fait faux bond en faisant faillite, Krauth et Leclerc se tournent désormais du côté de la vente directe.

Sur le même principe que les soirées *Topperware*, les vendeurs de Grège (ils sont cinq) se rendent chez une hôtesse pour présenter la collection.

« C'est avantageux pour tout le monde, indique Peter Krauth. Le vendeur touche 20 % des ventes, l'hôtesse reçoit 10 % et les consommatrices payent 50 % moins cher qu'en magasin. »

Les vêtements de Grège, fonctionnels et tout confort, s'adressent à la femme de carrière.

Nénufar

■ Claire Côté, mère de deux fillettes de huit et onze ans, dessine des collections pour enfants entre 6 mois et 10 ans. La matière qu'elle privilégie, c'est le jeans avec lequel elle fait aussi bien des robes ou des pantalons que des manteaux. C'est un matériau durable et passe-partout, dit-elle. Pour les fillettes, j'aime

apporter une touche plus féminine et romantique aux vêtements en y mettant par exemple des broderies ou en coordonnant des petits imprimés. »

Les vêtements Nénufar se détaillent entre 45 \$ et 65 \$ et sont vendus entre autres chez Frisco et Eaton.

Junk

■ Martine Lemieux, 25 ans, ne craint pas pour son avenir. Chaque saison, ses ventes progressent de façon très significative.

Dans son atelier sympathique, elle élabore des collections pour jeunes femmes branchées à des prix fort compétitifs, en écoutant ses disques compacts de Prince. Les vêtements se détaillent entre 20 \$ (t-shirt) à 120 \$ (impermeable).

Pour l'été prochain, elle a dessiné une série de petites robes en lycra de style marin tout à fait dans le coup. « J'ai appris à déléguer le travail, dit-elle simplement. Je dessine toute la ligne mais les patrons et la confection sont faits à l'extérieur. »

Marmouz

■ Marmouz, ça signifie mystérieux en perse. Louise Guimond et Ali Dovoudi, âgés chacun de 28 ans, font dans le classique haut de gamme avec une petite touche plus graphique... à la Claude Montana! Le stage d'Ali Dovoudi effectué chez Lanvin au moment où Montana dirigeait la maison de couture l'a assurément beaucoup marqué.

Leur collection, qui s'adresse aux femmes de 35 ans et plus, reste toujours d'une sobriété exemplaire. « C'est plus difficile de supprimer des détails que d'en ajouter », indique Ali Dovoudi.

Pour le printemps prochain, les couturiers ont exploité deux thèmes. Tout d'abord celui des *Pierrafeu*, un groupe tout en lin

naturel avec des bordures dentelées, puis le groupe *sorbet*, plus féminin, tout en chiffon et en souplesse. Les vestes se détaillent 400 \$, les jupes 150 \$ et les chemisiers, entre 140 \$ et 200 \$. La collection est vendue chez Il n'y a que deux et Revenge.

Liz Vandal

■ Liz Vandal est en réorientation de carrière. C'est que la dessinatrice n'aime pas les compromis; les livres de tendances, ce n'est pas son truc, pas plus que les magazines de mode.

« Je ne veux pas suivre la mode, je veux la créer, dit-elle. J'aime les vêtements lorsqu'ils racontent une histoire... En période de récession les acheteurs jouent très *safe*; ils veulent avoir des vêtements passe-partout. »

Le temps d'une saison, cette lauréate du concours Elle Québec en 1992 préfère donc retourner à ses premières amours, les costumes.

« Je travaille sur les costumes de différents films, entre autres ceux de Lalala Human Step avec Edouard Lock, dit-elle. C'est un projet qui va me prendre trois mois... D'ici-là, je trouverai bien une façon de faire passer mon message. »

Kovak design

■ Avant d'atterrir dans le milieu de la mode, Kathleen Kovak a pris mille détours. Après avoir passé sept ans à l'université (en administration et en linguistique), cette Hongroise d'origine entreprend des études de dessin de mode au collège Lasalle.

« Après toutes ces années à l'université, je n'étais toujours pas satisfaite, dit-elle. J'ai toujours fait de la couture et c'est ça que j'aimais véritablement. »

Tout comme Grège, les vêtements de Kathleen Kovak sont distribués en vente directe.

« C'est une formule plus avantageuse pour le consommateur, dit-elle. Ça permet de couper sensiblement les prix. »

Les collections de Kovak s'adressent à la femme de carrière. D'ailleurs, il n'est pas rare que Kathleen se rende sur les lieux de travail de ses clientes pour vendre ses vêtements.

« Les femmes n'ont plus le temps de magasiner, indique la jeune femme de 30 ans. Entre leur rôle de femme d'affaires, de mère et de conjointe, le temps leur manque. »

La collection Kovak design, qui se détaille entre 60 \$ et 120 \$ la pièce, est aussi offerte dans une douzaine de tissus différents qui s'agenceront de saison en saison.

Pierre Poisson

■ Le *trip* de couturier, très peu pour Pierre Poisson qui concentre aujourd'hui ses énergies à dessiner des vêtements vendables.

« Ça m'a pris sept à huit ans pour débloquer, dit le designer de 33 ans. Tout ce temps-là pour faire mes essais et erreurs... Je ne suis donc pas venu au centre pour faire un *trip* de designer, mais pour avoir les outils nécessaires pour augmenter mon chiffre d'affaires. L'année dernière, j'ai doublé mes ventes et je compte faire la même chose en 1995. »

À mi-chemin entre la démarche de designer et la compagnie de prêt-à-porter, Poisson a élaboré un look chic et tout confort. Cet automne par exemple, il a dessiné une collection tout en coton ouaté qu'il a imprimée lui-même. Le prix moyen d'une tenue est d'environ 225 \$.

« Mes vêtements sont conçus pour la vague cocooning, dit-il. Ils ont toujours un style très détenu. »



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Kathleen Kovak a pris mille détours avant d'aboutir à la mode. Après avoir passé sept ans à l'université (en administration et en linguistique), cette Hongroise d'origine a entrepris des études de dessin de mode au collège Lasalle.



PHOTOS ROBERT MADON, La Presse

Ali Dovoudi et Louise Guimond, âgés chacun de 28 ans, font dans le classique haut de gamme avec une petite touche plus graphique.

En affaires depuis neuf mois sous la griffe Grège, Peter Krauth, 28 ans, et Lyne Leclerc, 32 ans, ont réuni leurs forces après avoir fait face aux mêmes difficultés dans leur entreprise respective.



Claire Côté, mère de deux fillettes de huit et onze ans, dessine des collections pour enfants entre 6 mois et 10 ans.

Le *trip* de couturier, très peu pour Pierre Poisson, qui concentre aujourd'hui ses énergies à dessiner des vêtements vendables.



Liquidation de fourrures de janvier

25% à 50% de rabais

Sélection de fourrures



Eaton Centre-ville

EN COURS!

Hâtez-vous de profiter du meilleur choix!

Vous devez voir notre inventaire de fourrures Eaton de plusieurs millions de dollars.

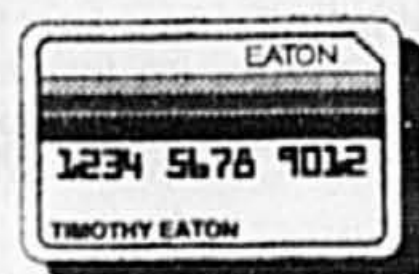
- Vison • Renard • Lynx • Castor • Pékan
- Raton laveur • Mouton rasé
- Cachemire • Cuir • Microfibres
- Fourrures pour hommes

Nos meilleures fourrures de designers:

- Anne Klein • Valentino
- Oscar de la Renta
- Nina Ricci • Pierre Balmain

FOURRURES PAR *Vincenzo*

Eaton Centre-ville, 3e étage.
Salon de la fourrure, rayon 248.
Achats en personne seulement.



EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Denis Lavoie

■ En cette « Journée internationale des populations en danger », décrétée par Médecins sans frontières, organisme qui se porte au secours des populations menacées par la famine, les épidémies ou la guerre, on nous invite à porter une attention particulière au triste sort réservé aux populations d'Haiti, du Rwanda, du Burundi, du Zaïre et de la Bosnie. Un document portant sur le problème du génocide et les agissements de la communauté internationale ces dernières années, *Populations en danger 1995*, sera dévoilé à l'occasion d'une série de conférences et rencontres culturelles qui se dérouleront aujourd'hui, de 13 h à 21 h 30, à la salle Marie Gérin-Lajoie de l'UQAM. Le docteur Réjean Thomas, conseiller spécial à l'action humanitaire internationale du Québec; Paul Dejean, secrétaire d'Etat à l'alphabétisation d'Haiti; Pierre Vallières, du Comité solidarité Québec-Bosnie; Berchmans Nijimbere, d'Amnistie internationale, et d'autres, prendront la parole. Dany Laferrrière agira comme animateur de cette série de conférences portant sur: l'aide humanitaire, les victimes de la guerre du Rwanda, le génocide au Burundi, la misère au Zaïre, les mines anti-personnel, la situation haïtienne, la tragédie bosniaque, pour conclure sur le rôle du Québec dans tout cela.

■ Les usagers de la Société de transport de la ville de Laval et les clients de la Banque Royale invités à contribuer à l'oeuvre de l'Association canadienne de la dystrophie musculaire ont donné plus de 7 000 \$ les 24 et 31 décembre derniers. Le service de transport en commun était offert gratuitement à Laval ces deux jours, les chauffeurs invitant les usagers à faire un don à l'Association. La Banque Royale a également sollicité ses clients. Francis Therrien, directeur général de la Société de transport de la ville de Laval et André Hébert, directeur des

services de détail de la Banque Royale pour la région de Laval, ont donc pu remettre récemment un chèque de 7 071 \$ à l'Association canadienne de la dystrophie musculaire. Signalements par ailleurs que les employés de la STL ont versé plus de 69 000 \$ à cette association depuis 1992, alors que la Banque Royale a fait don de 150 000 \$.



Jacques Deschênes

La sénatrice Thérèse Lavoie-Roux a élogieusement témoigné de la qualité des actions menées, depuis maintenant 60 ans, par l'Association de Montréal pour la déficience intellectuelle, lors du lancement des activités de célébration de cet anniversaire, dont elle est la présidente d'honneur. Elle-même impliquée dans cet organisme à titre de bénévole et travailleur social il y a une quarantaine d'années, l'ex-ministre de la Santé, ainsi que le président de l'Association, Gilles Savard, ont tenu à souligner le travail des fondateurs (tout particulièrement Peter Hall) et du milieu anglophone. L'excellence du travail de l'Association a permis une meilleure reconnaissance autant des handicapés intellectuels que des handicapés mentaux. La sénatrice a par ailleurs incité l'Association à faire preuve de vigilance face aux coupures envisagées par les gouvernements. Finalement, on a annoncé les activités de célébration du 60e anniversaire, suivant le lancement d'un livre de *Recettes préférées de nos artistes québécois*, projet mené par Annette Garant. Ainsi, la traditionnelle soirée théâtre Janine Sutto, principale source de financement de l'Association, et mettant à l'affiche la comédie politique *Corps à corps* de Gerald Moon (avec: Luc Guérin, Jean

Deschênes, Benoît Paiement, Gilles Pelletier et Lénine Scoffé), le tout au profit de l'Association de Montréal pour la déficience intellectuelle aura, lieu le 6 février. C'est sous la présidence d'honneur de Jacques Deschênes, chef de la direction du Groupe Deschênes & fils, que se tiendra cette activité bénéfique, au théâtre Jean Duceppe de la Place des arts, le lundi 6 février, 20 h, le tout suivi d'un vin et fromage en compagnie des comédiens. Coût: 60 \$. Renseignements: 381-2307.

■ Cora Élie-Lepage, directrice-fondatrice de l'École du doux parler (1930-1970), qui logeait au Carré Saint-Louis, fêtera son 100e anniversaire de naissance le 8 février. Tous ceux et celles qui l'ont connue et désirent être de la fête sont priés de communiquer avec sa fille Monique Lepage, au: 933-9290 (entre 9 h et 13 h la semaine), d'ici le 31 janvier. Parmi les nombreux élèves qui ont été « formés » par Cora Élie-Lepage, outre sa fille Monique et son fils le chirurgien Gilles Lepage, on peut rappeler les noms de quelques personnalités: Anne Létourneau, Béatrice Picard, Nathalie Gascon, Andrée Lachapelle, Héléne Dansereau et bien d'autres qui sont conviées au centenaire de leur ancienne professeure.

■ Publication d'un *Répertoire des personnes-ressources diplômées en études sur la mort* (Université du Québec à Montréal), par l'Association des diplômés en études sur la mort. Les professionnels inscrits au répertoire sont tous diplômés et donc aptes à intervenir auprès des mourants et des endeuillés. Les membres de l'Association dispose par ailleurs d'un code de déontologie pour guider leur intervention. Ce répertoire s'adresse aux organismes, associations, entreprises, groupes et personnes ayant besoin d'une ressource ou des services entourant la mort et le deuil. Le répertoire peut être obtenu gratuitement au Bureau des diplômés, 209 rue Sainte-Cathe-

rine Est, local V-5200; adresse: ADÈM, bureau des diplômés, UQAM, C.P. 8888, succursale A, local V-5200, Montréal (Québec) H3C 3P8. Tél. 987-3098.

■ Les corps policiers de la région de Montréal et des environs ont recueilli plus de 15 000 \$ dans le cadre du Relais 24 heures Timbres de Pâques. C'est le surintendant Zaccardelli, de la Gendarmerie royale du Canada, qui est venu remettre ces dons de 12 127 \$ et 3 594 \$ au secrétaire de la Société des timbres de Pâques, Jean Bertrand. Cet argent servira à acheter des équipements pour les enfants handicapés.



Ingrid Vanden Hecke

La récente « semaine nationale sans fumer » a été l'occasion pour la Société canadienne du cancer de féliciter la Place Ville-Marie d'être devenue le premier centre commercial exempt de fumée de tabac au Québec. Les autorités municipales se sont jointes à la cérémonie de remise d'un certificat de mérite à la directrice des relations publiques à la Place Ville-Marie, Ingrid Vanden Hecke.

■ Le Salon de l'agriculteur 1995, qui s'est tenu à Saint-Hyacinthe les 10, 11 et 12 janvier, a souligné la réussite de producteurs agricoles ayant fait preuve de dynamisme, d'efficacité, d'esprit innovateur et du souci de préserver l'environnement, en leur attribuant les prix d'excellence Cérés. La ferme J.C.L. Audesse inc (ferme mixte, vaches laitières et maternité de truies), de Sainte-Marguerite-de-Dorchester, a remporté le prix dans la catégorie des exploitants établis depuis moins de 10 ans; la ferme Marc Vallières (exploitation fa-

miliale de volailles), de Saint-Bernard-de-Beauce, a remporté le prix dans la catégorie ferme de trois exploitants et moins; et la cidrerie Michel Jodoin inc. (verger de 4 500 pommiers et cidrerie), de Rougemont, a remporté la palme dans la catégorie ferme de quatre exploitants et plus.

■ La juge Andrée Ruffo parlera du « tribunal international des droits de l'enfant », à l'invitation du Conseil des relations internationales de Montréal, lors de son prochain déjeuner-causerie, le jeudi 2 février, à l'hôtel Westin Mont-Royal, 1050, rue Sherbrooke Ouest. Coût: 50 \$. Renseignements: 523-7520.

■ Concert-bénéfice par et au profit des Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Gilbert Patenaude. C'est dans le but de recueillir des fonds pour une tournée en France. Animé par Edgar Fruittier, le concert sera présenté à l'église Saint-Jean-Baptiste, 4237, rue Henri-Julien, angle Rachel, le 11 février, 20 h. Coût: 10 \$, 20 \$ et 50 \$. Renseignements: 733-8216, poste 2416.

■ Michel Guay, professeur d'histoire des grandes civilisations traitera de « La Grèce: un retour aux sources », à l'invitation du Regroupement des diplômés de l'Université du Québec à Montréal. Cette conférence s'inscrit dans le cadre de la préparation d'un voyage à caractère culturel qui aura lieu au printemps. C'est pour le mardi 31 mars, salle D-R200, du pavillon Athanase-David de l'UQAM, 1440, rue Saint-Denis. Entrée libre. Renseignements: 987-3788.

■ J. Richard Boudrias et Charles Roy, respectivement président et vice-président du comité organisateur de l'exposition de voitures européennes anciennes qui s'est tenue l'automne dernier, rencontraient récemment la relationiste de la division du Québec de la Société canadienne de la sclérose en plaques, Diane Rivard, pour re-

mettre officiellement les profits de cette activité, soit un chèque de 4 000 \$.

■ L'Association des hôtels du Grand Montréal, qui regroupe les 43 plus grands hôtels du Grand Montréal, vient d'élire son 45e conseil d'administration, reportant: à la présidence Raymond Larivée, de l'hôtel Delta; tout comme à la vice-présidence, William E. Brown, de l'hôtel des Gouverneurs de Laval; et Ludmilla Kraiowska, du Holiday Inn aéroport, réélue trésorière. Les autres membres du conseil d'administration sont: Alain Flautre, Claude Sauvè, Raymond Saint-Pierre, Robert Frigière et Michel G. Giguère.



Julie Payette

L'astronaute de l'Agence spatiale canadienne, Julie Payette, a accepté la présidence d'honneur du gala de la Fédération de l'informatique du Québec, qui aura lieu le 3 juin. On remettra à cette occasion les trophées Octas pour souligner des réalisations exceptionnelles dans le domaine des technologies de l'information du Québec. Les organismes désirant s'inscrire au concours ont jusqu'au 15 mars, 15 h, pour le faire.

■ Produits Shell Canada ltée, dans le cadre de son programme d'aide à la communauté, vient de remettre 1 500 \$ à la Fondation Carrefour pour elle, de Longueuil. Ce sont les employés d'Auto centre Shell 2000, de Longueuil, et leur patron Rémy L. Rousseau, qui sont venus remettre le don à la présidente de la Fondation, Ginette Lalonde. Carrefour pour elle a comme objectif d'assurer une sécurité physique et émotionnelle aux femmes et aux enfants qui vivent une situation de crise familiale ou conjugale.



Ingénieuse Afrique!

Le directeur général du Musée de la civilisation de Québec, Roland Arpin (au centre) était fier de participer à l'inauguration, à Contonou au Bénin, de la tournée de l'exposition « Ingénieuse Afrique: artisans de la récupération et du recyclage ». Présentée à Québec l'an dernier, cette exposition a été réalisée en collaboration avec le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Sénégal, où elle sera maintenant présentée.



L'Aménagement réaménagé

Faisant suite au dévoilement du projet de réaménagement et d'agrandissement du pavillon « 5620 Darlington », occupé par la Faculté d'aménagement et devant accueillir la Galerie de l'Université en plus d'une place publique, une exposition des plans et de la maquette du projet de 15,5 millions sera présentée jusqu'au 29 janvier: de midi à 17 h du lundi au vendredi et de 13 h à 17 h les samedis et dimanches, au 2900 chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Operation « portes ouvertes » de la Faculté, 5200 avenue Darlington, dimanche, de midi à 18 h.

Quand Chanel se ressourçe chez Coco et Dior dans les années 50

MARIE-DOMINIQUE FOLLAIN
Agence France-Presse
PARIS

■ Genou sagement caché, vestes silhouettées et tweed gansé, Karl Lagerfeld se ressourçe chez Coco Chanel pour l'été.

La couture aime souligner ce que crée la nature, dit le grand couturier. Et de fait, pas une courbe du corps n'échappe à sa sagacité: buste menu dans une jaquette galbée en tweed noir, citron ou violet, hanches rondes dans une jupe entravée sur talons aiguilles. Les célèbres chaînes sont remplacées par un rang de perles autour de la taille, les camélias mythiques voilent le décolleté d'un spencer de satin.

Voici Mademoiselle Chanel, dans sa suite du Ritz, coulée dans une longue robe de satin décolletée en coeur et quille dans le dos. C'est elle encore, à Deauville (Normandie), en caraco rayé matelot sur une jupe en pans de mousseline noire. Entourée de ses demoiselles d'honneur en crinoline de tulle vert tendre, jaune paille, rose bonbon, Claudia Schiffer ressemble à la mariée des pièces montées.

LE tailleur

Si l'on avait les moyens de ne s'offrir qu'un seul tailleur cousu main, c'est chez Hubert de Givenchy qu'il faudrait le commander. D'une année à l'autre, la mode de ce grand couturier ne prend pas une ride et ses vestes aux épaules affirmées, juste appuyées à la taille, ses jupes droites ou plissées, traversent le temps avec bonheur. Cette saison, Givenchy, qui a une prédilection pour la marine, l'éclaire de lin blanc aux cols, aux revers, en ganses ou en pointillés sur des robes-manteaux de gabardine.

Mais, si son jour est sage, ses nuits le sont beaucoup moins qui voient sortir une Ève aux courbes sculptées par un serpent d'or brodé sur un fourreau de crêpe immaculé. Hubert de Givenchy était un des rares amis de Mme Grès. Il s'en souvient et lui rend hommage avec neuf somptueuses robes drapées sous des voiles de mousseline.

Selon les termes du contrat le liant à son propriétaire, le groupe de luxe LVMH, Hubert de Givenchy signait son avant-dernière collection de haute couture. Mais le couturier pourrait, dit-on, réserver une surprise.

Le duo Lecoanet-Hémant introduit pour sa part un nouvel élément en haute couture: le rideau de douche en plastique qui devient étole ou cape. Pour l'améliorer, il suffit de le franger sur le côté. Un accessoire qui a le mérite de ne pas être ruineux. Les feuilles de plastique peuvent également être recyclées en cache-chignon ou en crinoline pour la mariée.

Leur recherche sur les formes les conduit à tailler des tuniques en pointes sur mini-jupes asymétriques, des robes ultra-courtes enroulées autour du corps dans des couleurs végétales, le tout agrémenté de bijoux comme des épines métallisées.

Taille étranglée et poitrine en vedette, Emanuel Ungaro, qui fête cette année ses 30 ans de mode, sublime le corps. Sous les vestes menues et les mini-boléros imprimés vichy, pied-de-coq ou pois, il taille au plus près de la silhouette des robes courtes à bustier pigeonnant. Ce sera l'été des noeuds, en guise de boutons, pour fermer un col ou ponctuer une chute de reins.

Pour le soir, le couturier a relu ses livres d'images avec des robes de petites



PHOTO REUTERS

Le mannequin allemand Nadja Auermann lors du lancement de la collection printemps-été de Dior lundi soir.

filles modèles en dentelle et manches soufflées, une Alice au pays des merveilles en jaquette de satin bleu nuit sur grand jupon brodé d'or, ou une Peau d'Ane en crinoline couleur de soleil.

Chez Dior Silhouette longiligne, taille galbée et genou caché, sous les ciseaux de Gianfranco Ferré, la dame de chez Dior flirte avec les années 50.

Face au podium, lundi, avaient pris place Mmes Edouard Balladur et Jacques Chirac, épouses du Premier ministre et du maire de Paris, les deux candidats néogaullistes rivaux à l'élection présidentielle de mai, que séparait diplomatiquement Bernard Arnault, Président de LVMH et propriétaire de la maison.

Sous une capeline géante défilent des robes bain-de-soleil qui font la hanche ronde sous d'étroits boléros, des tailleurs de soie qui soulignent le buste sur une jupe entravée, fendue dans le dos. Bustiers et corsets lacés remplacent la blouse sous les vestes de shantung et des escarpins de 10 cm affinent une jambe gainée de bas blanc.

Apanage des maisons de couture, les travaux d'ateliers révèlent leur art dans ces rubans d'organza incrustés dans le crêpe d'un fourreau cyclamen ou ces broderies scintillantes sur la mousseline d'une petite robe enroulée autour du corps. Beaucoup moins sage, une tunique brodée façon pied-de-coq laisse entrevoir deux centimètres d'un short paillé, tandis qu'un jupon de dentelle or, sous un tee-shirt de guipure noire, fera la plus jolie des tenues du soir.

La mode informatique

Changement de planète avec Olivier Lapidus qui explore la troisième dimension. Pour ce faire, il s'est adjoint le concours de chercheurs, d'informaticiens et de techniciens de Polaroid. Résultat: des hologrammes miroitants sur les tailleurs à micro-jupes, des fourreaux en tissu aluminium imprimé cachemire et des jeux d'optique sur les vestes travaillées de coutures anatomiques.

Nouveau venu chez Jean-Louis Scherrer après le départ d'Erik Mortensen,

Bernard Perris signait lundi sa première collection de haute couture. Une collection inspirée par trois femmes. De Marlène Dietrich, il a retenu ses costumes chipés aux hommes et ses casquettes à la Corto Maltese.

De Twiggy, il réinvente les pantalons à taille basse sous spencers de tweed et les mini-jupes en dentelle de daim. Et de George Sand il fait renaître les queues-de-pie réinterprétées en tissu lamé sur pantalons de dentelle et les redingotes de satin sur jupe d'amazone.

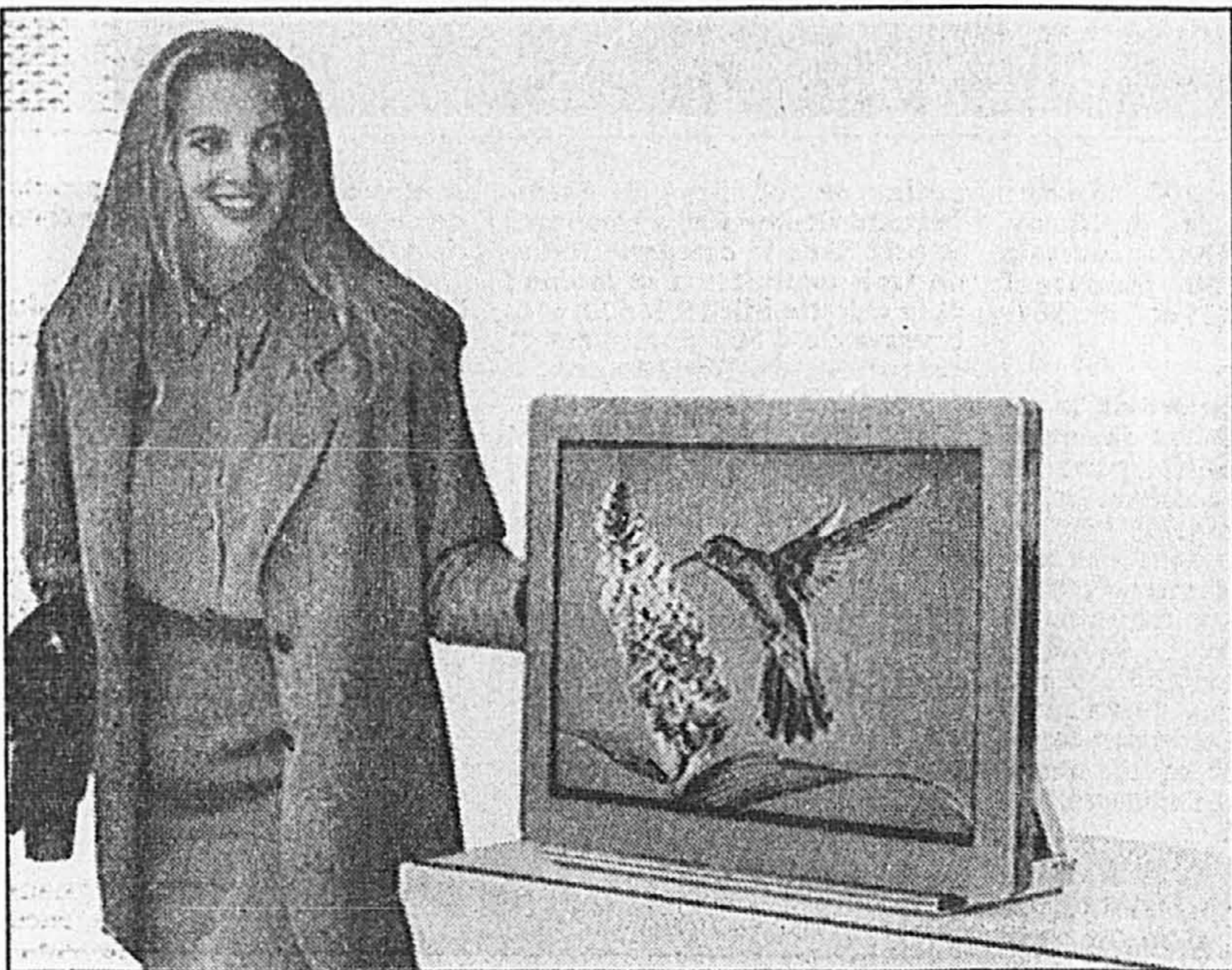
La silhouette est résolument empruntée aux années 70, comme ces vestes-tuniques ceinturées sur les hanches, accompagnées de pantalons patte d'éléphant.

Quant au délire du soir, selon les propres termes du couturier, il met en scène des cascades de strass et des plumes à foison sur des fourreaux courts et brodés. Grâce à Bernard Perris, les artisans de la couture, brodeurs et plumassiers notamment, n'auront pas chômé, chaque modèle exigeant des dizaines d'heures de travail.

La taille et les seins

Pour sa part, le couturier italien Valentino, qui offre chaque saison la première de sa collection à Paris, met en point de mire la taille et les seins. Une taille qui s'étrangle dans une veste de tweed travaillée de nervures, un spencer galbé sur jupe dansante ou un corset lacé sur robe moulante.

Les seins se dévoilent dans le décolleté-coeur d'un redingote ou pigeonnant dans un bustier et sa crinoline de tulle. Tout est brodé, strassé, paillé, perlé, dans le style cher au couturier.



Sharp a beaucoup fait jaser avec son prototype d'un téléviseur muni d'un écran à cristaux liquides de 21 pouces.

Sharp est la première compagnie à avoir lancé une ligne complète de téléviseurs à tube combinés à des magnétoscopes. Ce type d'appareil est disponible dans les formats de 13, 20, 25, 27, 31 et 35 pouces.



Télévisions et cinéma-maison : la technologie se perfectionne

DANIELLE BONNEAU

Manufacturiers et détaillants de produits électroniques se sont donné rendez-vous à Las Vegas, au début du mois, à l'occasion hivernale du *Consumer Electronic Show*. Les fabricants y ont dévoilé en primeur leurs dernières nouveautés, rivalisant d'imagination pour capter l'attention des visiteurs. Les détaillants, de leur côté, ont pu saisir en quelques jours le pouls du marché et voir les principales tendances.

De l'avis de plusieurs, en ce qui concerne les télévisions et le cinéma-maison, aucun produit vraiment révolutionnaire n'y a été présenté. Dans ce domaine, on parle surtout de progression et de perfectionnement de la technologie déjà existante.

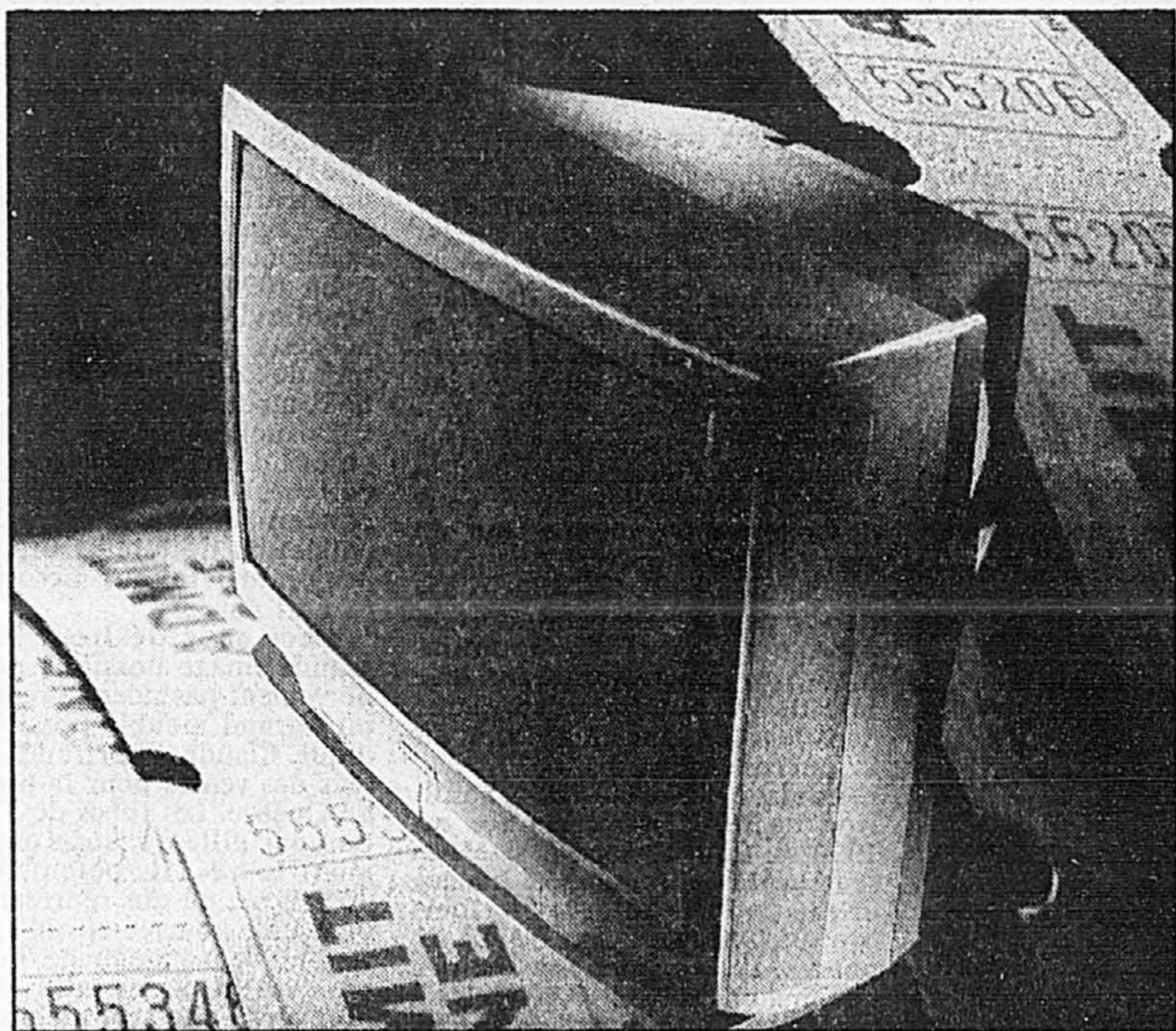
Certains produits ont toutefois retenu l'attention.

Sony, qui remporte un énorme succès avec ses nouveaux téléviseurs à projection arrière de 53 pouces, dont l'écran a les mêmes propriétés de transparence que les téléviseurs à tube, a par exemple dévoilé un modèle de 41 pouces du même type.

« Tous les téléviseurs à projection arrière sur le marché sont munis d'un écran dont la surface est en plastique rugueux, explique Claude Chartrand, directeur des ventes pour la province de Québec. Le problème, avec ce type d'appareil, est d'en arriver à créer un plastique aussi clair que le verre. Ce que Sony a finalement réussi à faire. La qualité de l'image se compare à celle d'un tube. Elle est deux fois plus claire, il y a deux fois plus de résolution et on peut bien voir même si on est assis à un grand angle de visionnement.

Même s'il coûte plus cher (environ 5 500 \$ versus 3 900 \$ pour un projecteur arrière ordinaire Sony de 53 pouces), l'appareil de 53 pouces muni de ce nouveau type d'écran se vend 100 fois plus que le projecteur arrière de 61 pouces pourvu de l'écran conventionnel (environ 6 000 \$), révèle M. Chartrand. Sony ne réussit pas à répondre à la demande.

Le nouveau modèle de 41 pouces devrait être lancé au Canada d'ici le mois de juin et coûtera environ 4 400 \$.



La nouvelle télévision à tube de 35 pouces de Toshiba, munie du tube FST Perfect, appartient à sa collection de qualité supérieure Cinema Series.

Harbec, directeur des ventes pour l'Est du Canada. Le téléviseur de 35 pouces dévoilé à Las Vegas est donc le deuxième modèle de la compagnie à être muni de ce type particulier de tube.

Son prix de détail suggéré ? 3 299 \$, tandis que le téléviseur de base de 35 pouces de Toshiba se vend environ 2 399 \$. Il faut préciser que comme les autres appareils de la série Cinema, ce téléviseur est muni de plusieurs caractéristiques d'avant-garde, dont l'image dans l'image avec deux syntoniseurs, et est pourvu d'enceintes arrière, d'un son ambiophonique *Dolby surround* et d'un processeur numérique de son à quatre canaux permettant de transformer son salon en une salle de cinéma.

Sharp, par ailleurs, le leader dans le domaine des écrans à cristaux liquides (la multinationale réalise notamment 55 p. cent des écrans des micro-ordinateurs et les écrans à cristaux liquides utilisés dans la plupart des Airbus), a beaucoup fait jaser avec son prototype d'un téléviseur muni d'un écran à cristaux liquides de 21 pouces.

« Sharp a mis au point en 1992 un téléviseur avec un écran à cristaux liquides de 17 pouces, souligne Tony Raimondo, directeur des ventes chez Sharp Électronique du Canada. Cette année, la qualité de l'écran de 21 pouces est améliorée et il y a une meilleure résolution. La compagnie poursuit ses recherches pour fabriquer des écrans toujours plus grands et de meilleure qualité. »

Ayant 2,7 cm d'épaisseur, ces téléviseurs peuvent être accrochés au mur. L'image en perd toutefois lorsqu'on la regarde à un certain angle, comme c'est le cas avec plusieurs téléviseurs à projection arrière, précise M. Raimondo.

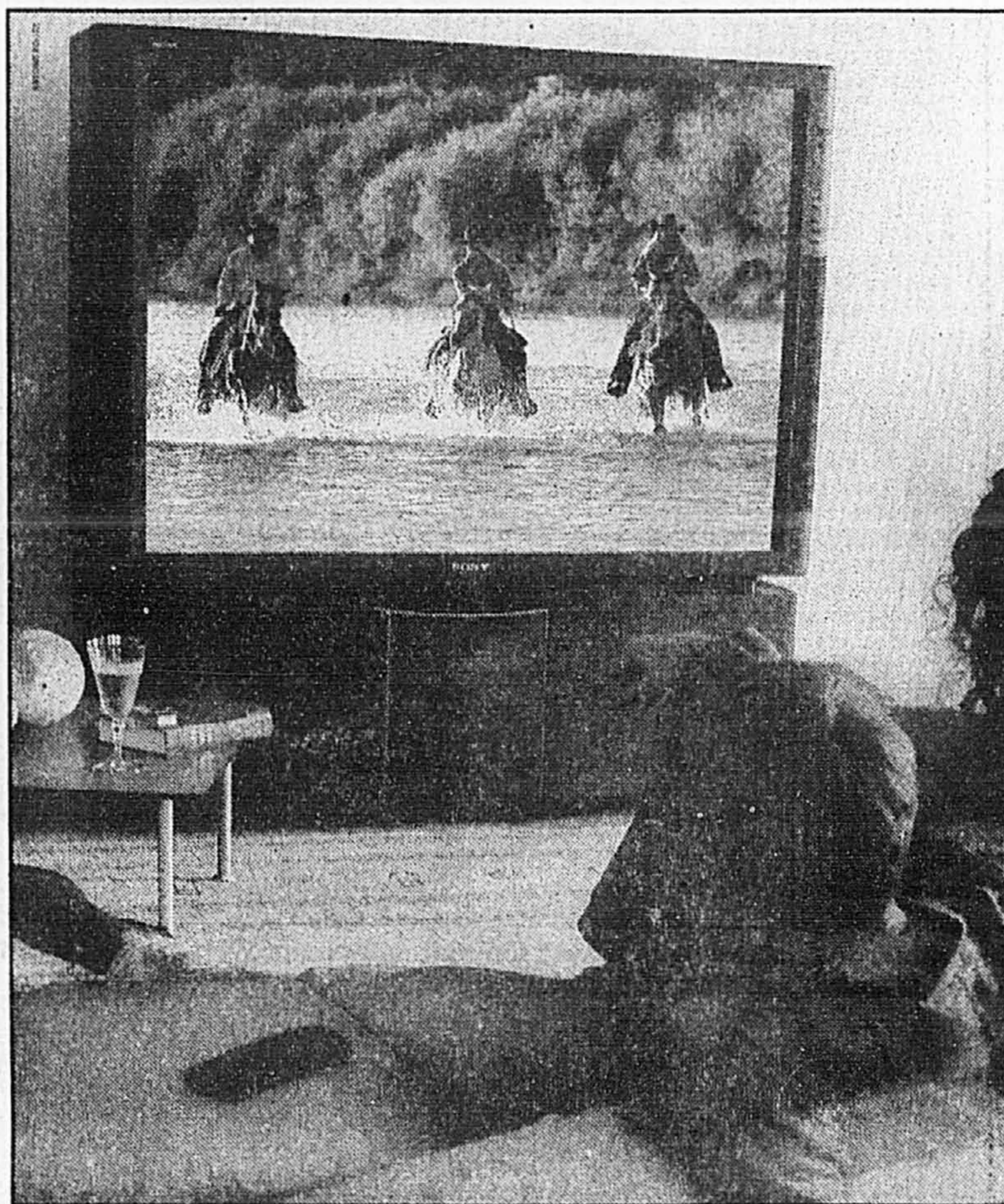
Ce type de téléviseur n'est toutefois pas sur le point de faire son apparition dans nos salons : un téléviseur avec un écran à cristaux liquides de six pouces coûte environ 2 000 \$. Les écrans de 9 pouces, de leur côté, remportent un certain succès au Japon, mais il n'y a pas encore de production de masse. Il s'en vend à quelques endroits aux États-Unis, mais pas encore au Canada.

Sharp, qui offre depuis un certain temps quelques modèles de téléviseurs combinés à des magnétoscopes, est par ailleurs la première compagnie à lancer une ligne complète de ces appareils (13, 20, 25, 27, 31 et 35 pouces).

Selon M. Raimondo, ce marché est en croissance de 30 p. cent au Canada. En tout, il s'est vendu 50 000 « combos » au Canada en 1994, sur un total d'1,2 million de téléviseurs à travers tout le pays.

« De plus en plus, les consommateurs ont deux magnétoscopes, indique-t-il. Les « combos » sont simples car il n'y a qu'un seul fil à brancher et n'y a qu'une télécommande.

« Ce type d'appareil est pratique pour ceux qui ont un chalet, car les voleurs s'arrêtent généralement à 21 pouces, poursuit-il. C'est rare qu'ils partent avec un téléviseur de 29 pouces, mais ils prennent le magnéscope. Or un



Sony remporte un énorme succès avec ses nouveaux téléviseurs à projection arrière de 53 pouces, dont l'écran a les mêmes propriétés de transparence que les téléviseurs à tube.

« combo » de 27 pouces serait trop volumineux. Ce serait difficile à transporter. »

L'achat de ce type d'appareil, par contre, ne représente pas encore une économie. Un « combo » de 20 pouces, par exemple, se vend entre 699 \$ et 749 \$, tandis qu'un téléviseur conventionnel de 20 pouces coûte environ 449 \$.

Thomson Consumer Electronics La compagnie Thomson Consumer Electronics, qui fabrique les téléviseurs de marques RCA, GE et ProScan, a innové, de son côté, en présentant le plus grand téléviseur à projection arrière jamais réalisé. Celui-ci, de marque ProScan, a un écran mesurant 80 pouces !

L'appareil de haute gamme se distingue également par sa fonction image dans l'image, dont la dimension est comparativement beaucoup plus grande que ce qui est présentement offert sur le marché. L'image mesure en effet 38

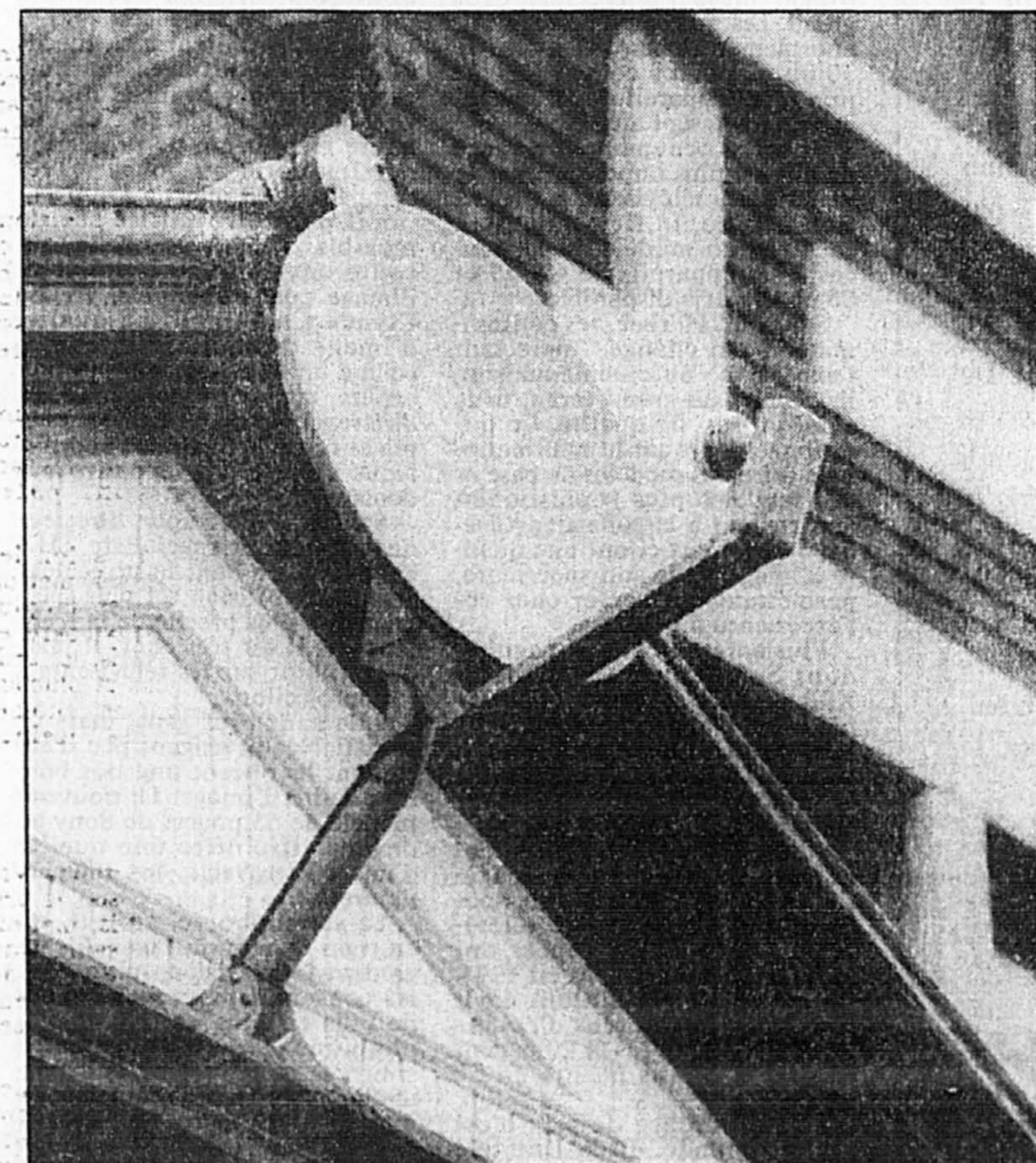
pouces, soit presque la moitié de l'écran. C'est davantage que le plus grand téléviseur à tube ProScan, qui a 35 pouces.

Cette fonction, qui permet de voir en médaillon ce qui est en onde sur un autre réseau, est une des caractéristiques les plus populaires des nouveaux téléviseurs, précise James Harper, porte-parole de la compagnie.

L'écran géant de 80 pouces profite d'une nouvelle technologie optique produisant une image plus brillante, poursuit-il.

« La qualité de l'image n'a aucune ment été sacrifiée. »

L'appareil est également muni d'un système de son sophistiqué et d'enceintes intégrées permettant d'obtenir le son *Dolby Pro-Logic*. Il ne manque que le récepteur et les deux enceintes arrière. L'écran géant devrait être disponible l'automne prochain. Son prix ? 8 495 \$ US.



Les coupôles paraboliques de 18 pouces soulèvent beaucoup d'intérêt.

Les antennes paraboliques de 18 pouces, offertes aux É.-U., captent l'attention

DANIELLE BONNEAU

À Las Vegas, les coupôles paraboliques de 18 pouces, disponibles au sud de la frontière depuis déjà quelques mois, ont soulevé beaucoup d'intérêt.

Avec ce type de coupôle, les abonnés ont accès, à l'heure actuelle, à plus de 160 canaux. Au cours des prochaines années, la sélection devrait doubler.

Pour l'instant, deux manufacturiers fabriquent les DSS (*Digital Satellite System*) : RCA et Sony. Et les deux principaux distributeurs de services, au sud de la frontière, sont USSB et Direct TV, explique Claude Latour, directeur des services et spécialiste THX, chez Québec Son.

Au Canada, toutefois, ne s'y abonne pas qui veut. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a émis une liste de critères d'exemption, notamment de l'obligation d'obtenir une licence du Conseil, à l'intention des entreprises de distribution par SRD (satellite de radiodiffusion directe). Or les services offerts par USSB et Direct TV ne rencontrent pas certains critères et ces deux compagnies n'ont pas l'autorisation de les commercialiser.

Cette question se trouve actuellement devant les ministres du Patrimoine et de l'Industrie, qui ont annoncé en septembre dernier leur intention d'entreprendre un examen de la politique gouvernementale relative aux entreprises de distribution par SRD.

Le CRTC ne régissant pas la vente et les achats d'antennes paraboliques par

des individus, Québec Son a tout de même commencé à offrir le modèle de luxe de RCA il y a trois semaines et remporte beaucoup de succès.

« Il faut par contre que les gens aient une adresse aux États-Unis, prévient-il. Plusieurs s'ouvrent donc un casier postal à Burlington ou à Plattsburgh. Ils choisissent ensuite les forfaits qu'ils désirent et paient leurs droits de débrouillage aux États-Unis par carte de crédit.

« Le CRTC ne peut pas empêcher quelqu'un qui a une résidence aux États-Unis d'utiliser sa soucoupe au Canada, poursuit-il. Lorsqu'il donnera le feu vert, les consommateurs pourront s'abonner directement ici et avoir accès à des réseaux de télévision canadiens. Pour l'instant, tous les canaux captés sont américains. »

Le prix de la coupôle ? La boutique située sur la rue Saint-Denis vend le modèle de luxe de RCA 1 800 \$. Les frais d'installation sont de 250 \$.

Pour ce qui est des frais d'utilisation, ceux-ci dépendent des forfaits choisis, qui sont assez nombreux. Le forfait *Prime Time 24*, par exemple, qui comprend *ABC New York*, *CBS Raleigh*, *NBC Atlanta*, *Fox Chicago* et *PBS*, coûte 47,40 \$ US par année.

Le forfait *Personal Choice*, de Direct TV, (*Disney Channel*, *Arts & Entertainment*, *Cartoon Network*, *CNN*, *Court TV*, *Discovery Channel*, *ESPN*, *Family Channel*, *Learning Channel*, *Travel Channel*, *Turner Classic Movies*, *Turner Network TV*, *USA Network*, *Much Music*, *Hit Parade Music*, *Reggae*, *Blues*, *Jazz*, *New Age*, *Solid Gold Oldies*, *Soft*

Rock, *Love Songs*, *Country Gold*, *Classical Favorites*, *Gospel*, etc.) revient à 263,40 \$ US par année.

Pour ceux qui aiment les films, USSB offre notamment le forfait *Movies* (*Showtime East*, *Showtime West*, *Showtime 2*), pour 131,40 \$ US par année. Les amateurs de sport, de leur côté, peuvent opter pour le forfait *Sport* (*DirectTV Preview*, *Pass Sport Network*, *KBL Sport*, *SUN*, *Prime* et 8 autres canaux), qui coûte 454,80 \$ US par année.

Les usagers paient également des droits chaque fois qu'ils regardent un film en particulier (*Pay per view*).

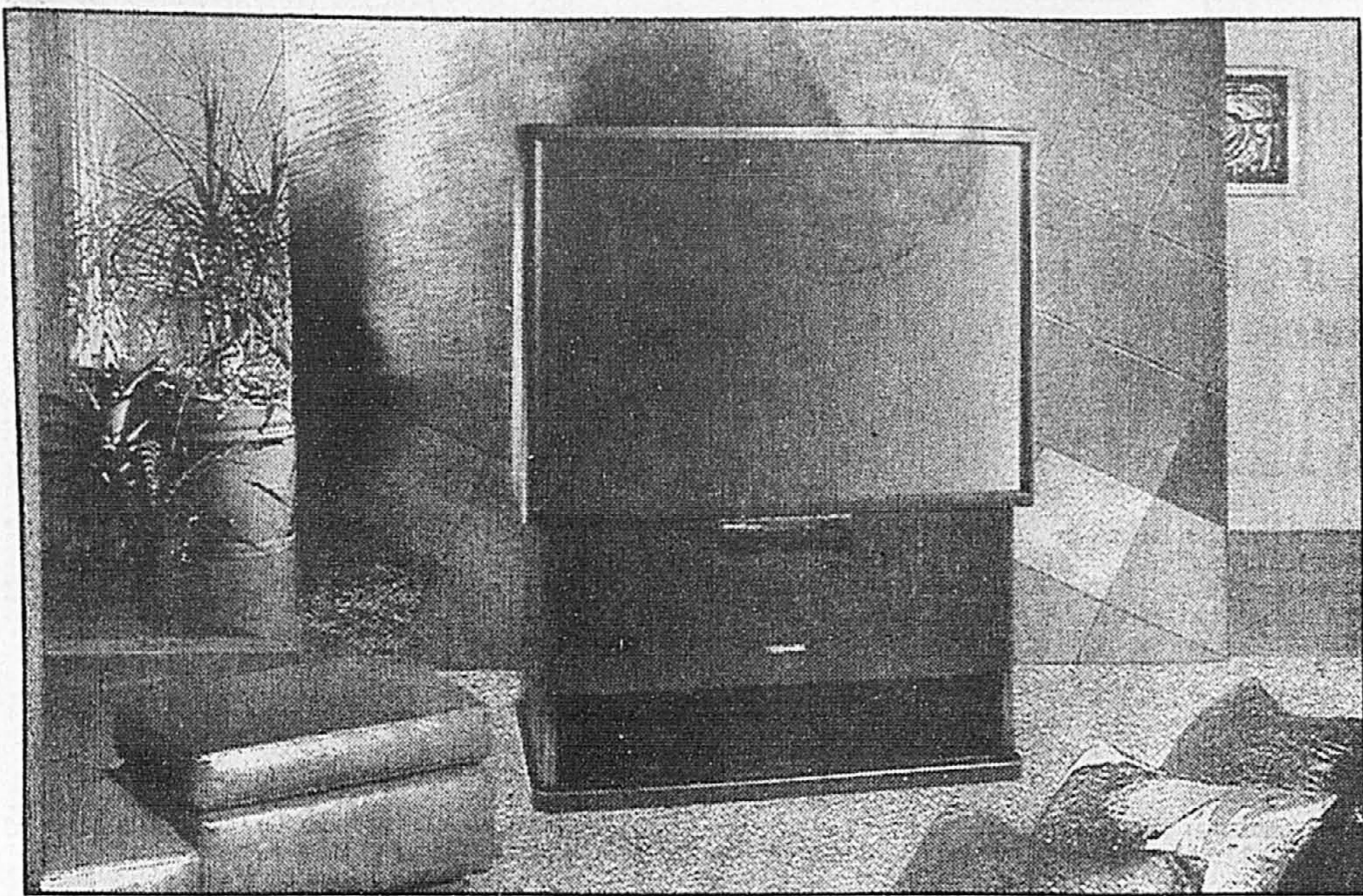
La chaîne de magasins *Aventure Electronique*, quant à elle, préfère attendre l'autorisation du CRTC avant de vendre les coupôles paraboliques de 18 pouces.

« C'est un produit très intéressant, estime Alain Kessous, vice-président exécutif de la chaîne de magasins *Aventure Electronique*. Je pense que cela va faire fureur, car cela représente un bon investissement pour les consommateurs. Ces soucoupes sont disponibles depuis l'an dernier aux États-Unis et les détaillants ont fait un malheur avec cela. »

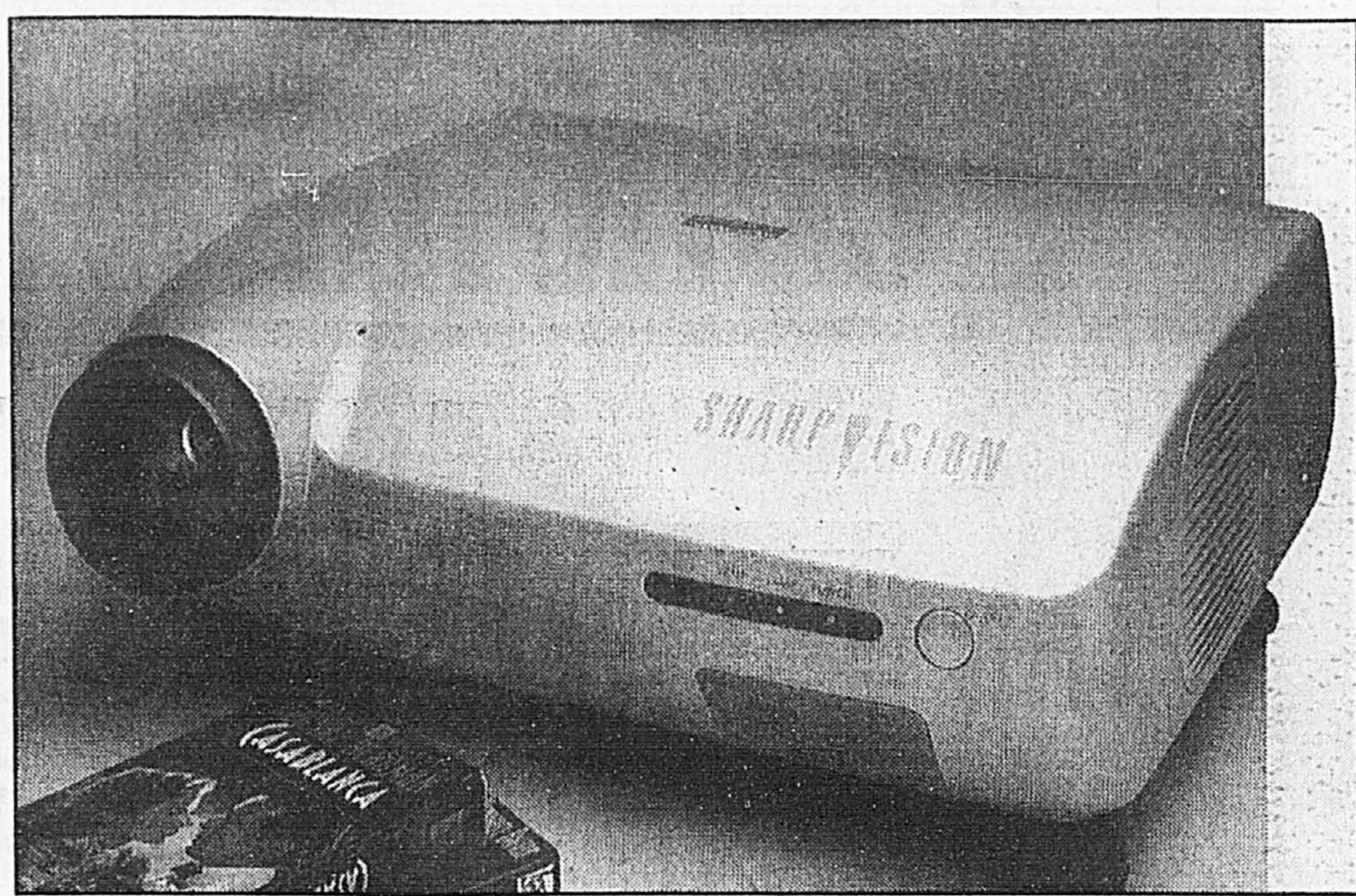
Selon lui, les deux modèles de RCA se vendront 999 \$ et 1300 \$.

Les boutiques *Dumoulin* ont également décidé d'attendre la décision du CRTC avant de les offrir.

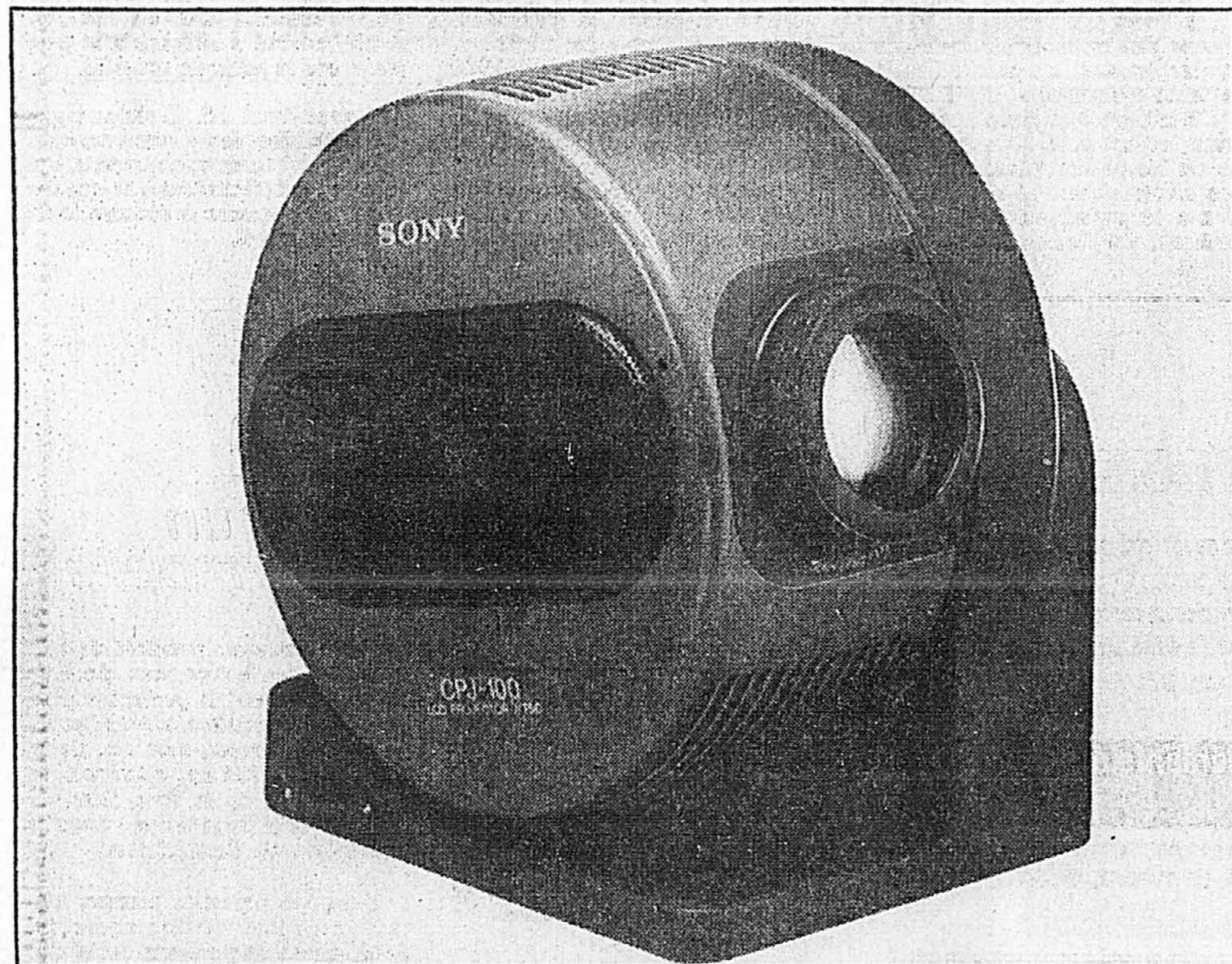
« Personne n'est formé, au Canada, pour réparer ce type d'appareil, explique François Lefebvre, directeur du marketing. Nous ne voulons pas que les consommateurs aient des difficultés, au niveau des services offerts. »



Les téléviseurs à projection arrière sont beaucoup moins volumineux qu'avant.



Sharp offre un projecteur avant à affichage à cristaux liquides de haute résolution SharpVision.



Sony risque de faire des remous avec son tout nouveau projecteur avant à affichage à cristaux liquides de haute résolution. Son prix ? 1 400 \$.

Les consommateurs préfèrent les téléviseurs munis d'un grand écran

DANIELLE BONNEAU

■ Les consommateurs préfèrent de plus en plus acheter des téléviseurs munis d'un grand écran.

Alors que 20 p. cent des nouveaux téléviseurs achetés il y a deux ans mesuraient 27 pouces et plus, ce marché est en pleine croissance, indique Tony Raimondo, directeur des ventes chez Sharp Electronique du Canada. Aujourd'hui, 30 p. cent des téléviseurs vendus sont de grande dimension.

« Auparavant, les téléviseurs de 20 pouces se vendaient le plus, précise-t-il. Or actuellement, les gens remplacent leur télé de 20 pouces se trouvant dans le salon, par un appareil de 27 pouces et plus. »

Environ 550 000 des 1,3 million de téléviseurs vendus en 1994 au Canada sont des téléviseurs à tube mesurant 25 pouces et plus, révèle-t-il. De ce nombre, 95 000 mesurent 30 ou 31 pouces. Les consommateurs, par ailleurs, ont acheté 18 000 téléviseurs à projection arrière, ce qui représente une augmentation de 20 p. cent par rapport à l'année précédente.

Cette tendance explique pour-

quoi Sharp, dont le modèle de téléviseur à tube le plus grand mesurait 29 pouces, a lancé à Las Vegas des téléviseurs de 31 et 35 pouces.

En 1994, Sony a vendu moins de téléviseurs de 14 et de 20 pouces et plus d'appareils mesurant de 28 à 32 pouces de diagonale, qu'en 1993.

La multinationale ne développe pas de téléviseurs à tube supérieurs à 32 pouces, préférant concentrer son énergie sur sa collection de téléviseurs à projection arrière, qui mesurent de 41 à 61 pouces.

« Les gens désirent la plus grande image possible, mais ils ne veulent pas nécessairement le plus grand meuble possible, indique Claude Chartrand, directeur des ventes pour la province de Québec. Les tubes de 37 pouces, par ailleurs, sont extrêmement lourds. Ils pèsent 350 ou 400 livres, ce qui représente un problème pour ceux qui demeurent au deuxième étage. Ce n'est pas évident de les faire réparer, non plus, si le technicien ne se rend pas à domicile. Un tube de 53 pouces, à lui seul, pèserait 1 000 livres, ce qui est impossible. »

De nos jours, les téléviseurs à projection arrière sont beaucoup moins volumineux qu'avant. Un écran géant de 53 pouces, ainsi, a la même profondeur qu'un téléviseur de 28 pouces, révèle M. Chartrand. Et il ne pèse que 150 ou 200 livres.

« Un tube, toutefois, a toujours donné une image plus belle qu'un projecteur arrière, précise-t-il. Jusqu'à l'introduction de notre fameux appareil de 53 pouces muni d'un écran ayant les mêmes propriétés de transparence que les téléviseurs à tube. »

Un écran de plus en plus grand

Selon Jim Harbec, directeur des ventes pour l'Est du pays chez Toshiba Canada, les téléviseurs à tube représentent de 85 à 90 p. cent du marché. Comme les appareils de 30 pouces et plus sont de plus en plus populaires, la multinationale offre actuellement une douzaine de modèles mesurant de 30 à 35 pouces.

« Le marché est là et nous sommes prêts, indique-t-il. Il y a environ sept ans, les consommateurs qui voulaient un grand écran achetaient un télé de 26 ou 28 pouces. Aujourd'hui, le cabinet d'un appareil de 30 pouces a la même grandeur que l'ancienne télé de 26 pouces. Le téléviseur ne prend donc pas plus de place, mais l'écran est plus grand. Les prix, de leur côté, ont énormément baissé. Une télé de 30 ou 32 pouces coûte le même prix que l'appareil de 26 pouces acheté il y a sept ans. »

Toshiba occupant une place de plus en plus importante sur le marché des téléviseurs à projection arrière, la firme ajoutera sous peu un modèle de 61 pouces à ses appareils de 48, 55 et 56 pouces déjà disponibles.

Selon M. Harbec, les consommateurs ont changé. Appréciant l'expérience du cinéma-maison, ils veulent un grand écran, mais aussi un son de qualité. Ce qui explique pourquoi la multinationale offre des modèles de base et des modèles plus sophistiqués, appartenant à la collection *Cinema Series*. Ceux-ci ont une qualité d'image et de son supérieure, permettant de recréer chez soi l'expérience du cinéma.

Plusieurs autres compagnies, dont Sony (avec ses modèles XBR et XBR au carré), Panasonic (Gao), Sanyo (Serie 2,000), Hitachi (Ultra Vision) et RCA (Home Theater) ont adopté cette stratégie pour satisfaire à tous les goûts... et à tous les budgets.

Alain Kessous, vice-président exécutif de la chaîne de magasins Aventure Electronique, souligne que les ventes de téléviseurs à tube de 33 pouces ont augmenté de 25 p. cent en 1993. Il s'est vendu, par ailleurs, environ 5 p. cent de plus d'écrans géants de 45 pouces et 20 p. cent de plus d'écrans géants de 50 pouces.

« La différence de prix n'est pas très grande, dit-il. Une télé de 45 pouces de qualité supérieure coûte 2 499 \$, tandis

qu'une télé de 50 pouces se vend de 2 800 \$ à 3 400 \$. »

Les consommateurs accordent une grande importance à la qualité du son et sont prêts à payer 200 \$ ou 300 \$ de plus pour qu'elle soit meilleure.

« Les gens veulent avoir un son ambiphonique, précise-t-il. C'est la grande fureur. Les ventes des ensembles comprenant des enceintes et un récepteur ont augmenté de 100 p. cent en 1994.

« Avant, les consommateurs regardaient uniquement l'image. Maintenant, ils considèrent la qualité de l'image, la qualité du son et le prix. »

Depuis deux ou trois ans, les consommateurs désirent une qualité de son plus grande, a également remarqué François Lefebvre, directeur du marketing chez Dumoulin.

« Ils recherchent un écran plus grand, une qualité d'image supérieure et un son ambiphonique qui correspond au cinéma-maison, précise-t-il. Mais plusieurs ne savent pas que pour avoir l'effet *surround*, il leur faut un récepteur et cinq enceintes.

« Le cinéma-maison prend de plus en plus d'ampleur, poursuit-il. Les ventes de récepteurs ont augmenté de 20 p. cent en 1994, et c'est principalement à cause des ventes de récepteurs *Delby surround Pro Logic*. »

Dans le même ordre d'idées, les ventes de magnétoscopes à quatre têtes HiFi ont de leur côté augmenté de 50 p. cent l'an dernier.

« Beaucoup de gens remplacent leur magnéscope et en achètent un de meilleure qualité. La différence de prix n'est pas très grande. »

Une variété de choix

Outre les téléviseurs à tube, qui vont jusqu'à 37 pouces, et les rétroprojecteurs, qui mesurent de 41 à 80 pouces, des projecteurs avant sont aussi offerts aux amateurs d'écrans géants.

Sharp, qui ne fabrique pas de téléviseurs à projection arrière, a été la première compagnie à lancer ce type de produit, en 1989. Son projecteur avant à affichage à cristaux liquides (ACL) de haute résolution SharpVision, a une image réglable jusqu'à 100 pouces en diagonale. Son prix ? Environ 6 000 \$ pour le modèle de base.

« C'est le *neq plus ultra*, estime Tony Raimondo. L'image projetée sur un mur ou une toile est nette et brillante, et les couleurs sont riches. »

Sanyo est aussi dans la course, avec son tout nouvel appareil pouvant avoir une projection maximale de 300 pouces.

Sony, par ailleurs, risque de faire des remous avec son nouveau projecteur avant à affichage à cristaux liquides (ACL) de haute résolution, de projection maximale de 60 pouces. Très compact, il est offert à 1 400 \$!

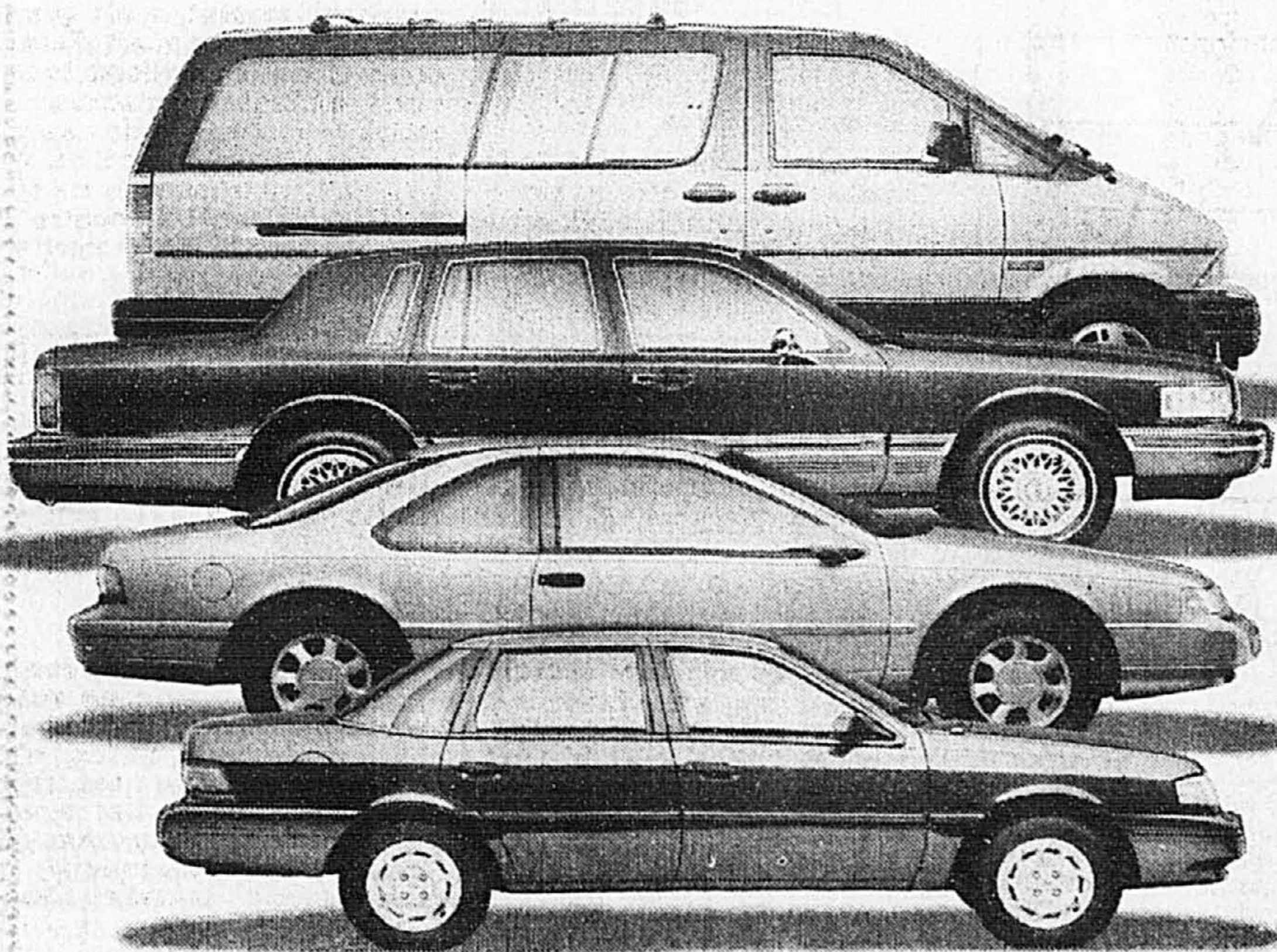
« Il peut être utilisé sur un mur blanc, mais une toile, qui coûte environ 250 \$, réfléchit l'image quatre fois plus, précise Claude Chartrand. La qualité d'image demeure inférieure à celle d'un téléviseur à projection arrière, mais c'est une percée. La différence de prix entre ce système et celui de Sharp est énorme. Nous ne pouvons répondre à la demande ! »

Selon Claude Latour, directeur des services et spécialiste THX chez Québec Son, le projecteur avant SharpVision est plus spectaculaire, plus proche de la réalité. Mais il est très cher. Il mise donc plutôt sur les téléviseurs à rétroprojection.

« Ils sont plus gros, mais ils sont fiables et exigent peu d'entretien. Ils offrent une très bonne qualité d'image. Le nouveau modèle de 53 pouces de Sony au devant vitré offre une qualité d'image incroyable, aux couleurs naturelles. »

La stéréophonie, croit-il, est en train de mourir. Lorsqu'ils regardent la télévision ou un film, les consommateurs recherchent de plus en plus un son ambiphonique. Les systèmes multisources, multi-pièces, qui permettent aux gens d'écouter de la musique dans toutes les pièces, à partir d'une seule chaîne stéréo principale, sont également de plus en plus populaires.

Ce week-end, louez n'importe quelle voiture en stock pour 39,94 \$



© Ce week-end, pour seulement 39,94 \$ par jour, Hertz vous offre le volant d'une Lincoln. Ou celui d'une Thunderbird. Peut-être même celui d'une mini-fourgonnette Windstar ou Aerostar. Durant la promotion « N'importe quelle voiture Hertz en stock », vous ne paierez que 39,94 \$ par jour, et cela comprend 200 kilomètres gratuits par jour!

✓ Venez directement ou téléphonez d'avance pour confirmer le prix de location de 39,94 \$ par jour. À votre arrivée au comptoir Hertz, vous choisirez parmi toutes les voitures en stock disponibles à ce moment-là. De plus, vous pourrez prendre votre voiture dès 17 heures le jeudi et la rapporter chez Hertz le lundi midi suivant.

① La promotion « N'importe quelle voiture Hertz en stock » vous est offerte à tous les comptoirs participants Hertz de Montréal. Appelez le comptoir Hertz le plus proche.

② Ah... le plaisir de choisir!

1073, rue Drummond (Édifice IBM) 938-1717
1475, rue Aylmer 842-8537
5885, boul. Décarie (Snowdon) 342-8813
4660B, boul. des Sources (West Island) 421-2415
7965, boul. Langelier (Saint-Léonard) 955-6006
2020, boul. des Laurentides (Laval) 667-0181
1771, rue Dollard (LaSalle) 364-2450

Membres du CAA	Non-membres
37,94 \$	39,94 \$
par jour	par jour
200 kilomètres gratuits	
Offre soumise aux modalités, restrictions et conditions de location habituelles de Hertz. Taxes et services facultatifs en sus.	

Hertz loue des Ford et d'autres grandes marques.